



دخـهـطـة
 Dix-huitaine
 Palestinienne

**expositions - cinéma - spectacles
 concert - conférence - ateliers
 du mercredi 13 au samedi 30 mai 2026
 à Avignon**

À la fois ancienne et ouverte sur le monde contemporain, la culture palestinienne est riche mais souvent occultée.

Mieux la faire connaître, tel est le but de cette **Dix-huitaine palestinienne** proposée par l'association **Présences palestiniennes**, en partenariat avec des lieux culturels d'Avignon.

En partenariat avec : Avignon - Bibliothèques, Cinéma Utopia, Église protestante unie – paroisse d'Avignon, l'Éveilleur, Librairie-épicerie Youpi !, librairies La Comédie humaine et La Mémoire du Monde, Théâtre des Carmes, Ville d'Avignon.

Remerciements aux artistes, cinéastes, comédiens, conférenciers, ainsi qu'aux passeurs, bénévoles et à Françoise Joire.



Dix-huitaine palestinienne à Avignon

Encouragée par le succès de la **Dizaine palestinienne** en 2023, de la **Huitaine** en 2024 et de la **Treizaine palestinienne** en 2025, l'association avignonnaise *Présences palestiniennes* renouvelle cette année l'expérience et organise pendant dix-huit jours, du 13 mai au 1^{er} juin, une série d'événements autour de la culture palestinienne.

Devenue ainsi une **Dix-huitaine palestinienne**, inspirée par les semaines italienne, provençale, espagnole et libanaise, qui se tiennent régulièrement à Avignon, cette manifestation prend en ce troisième printemps de la guerre menée par Israël à Gaza, avec son extension récente au Liban et l'accélération de la colonisation en Cisjordanie, une résonance forcément politique. Nous ne pouvons pas ignorer le caractère génocidaire de cette guerre, désormais reconnu par les experts de l'ONU, par *Amnesty international* et de nombreuses ONG. Ce sont des massacres de populations civiles, la destruction d'un territoire, d'une civilisation, de richesses culturelles et de tout ce qui constitue le patrimoine national d'un peuple, du peuple palestinien en l'occurrence. En ce mois de mai, les frappes israéliennes continuent à tuer des civils malgré le cessez-le-feu et les conditions de vie dans Gaza détruite et toujours sous blocus sont épouvantables.

Face à ce contexte dramatique et dans l'urgence d'agir en solidarité, nous n'avons pas voulu renoncer à ce qui nous associe : faire connaître la Palestine et son peuple par sa culture. Tout ce qui peut la rendre plus proche, humaine et vivante comme elle l'est, ne peut que contribuer à vivifier la solidarité dont elle a besoin.

Cette année encore, la manifestation s'organise autour de la traditionnelle exposition qui a lieu depuis 2016 au mois de mai. Après les artistes plasticiens de 2022, la broderie palestinienne de 2023, les photographies de Gaza en 2024, des œuvres de Mahmoud Alhaj en 2025, ce seront des photographies de **Fatima Hassouna** et des dessins de **Raed Issa** qui seront présentés au **Temple Saint Martial**, où nous avons aussi donné rendez-vous à **Mahmoud Alhaj** pour nous parler de ses travaux menés depuis son exposition l'année dernière.

Grâce à la participation des lieux artistiques et culturels de la ville d'Avignon, le programme de la *Dix-huitaine* s'étoffe d'autres événements : mise en scène et en mouvement de la poésie des poétesses de Gaza au **Théâtre des Carmes** par un collectif amateur dirigé par **Silvia Cimino**, récits et portraits de Palestine de et par le conteur **Jihad Darwiche** à la **médiathèque Renaud-Barrault**, concert de l'ensemble **Palestine sur scène** à l'**Eveilleur** ; projections à **Utopia** de **Collapse** et de **Alice aux pays des colons**, suivies des rencontres, respectivement avec la réalisatrice **Anat Even** et le réalisateur **Yanis Mhamdi** ; conférence de **Sabri Giroud** à l'épicerie-librairie **Youpi !** sur l'ouvrage *Palestine en 50 portraits*, qu'il a dirigé ; ateliers de debkê par **Mohammed Alaloul** et, sous la conduite de **Alaa Alhaj**, de cuisine palestinienne, dont le public goûtera les mets avant la projection surprise en plein air d'un film d'animation.

Trois librairies avignonnaises, la **Mémoire du monde**, **La Comédie humaine** et **Youpi !**, mettront en valeur la littérature de et sur la Palestine.

Par ces voix et ces œuvres, témoins de la vitalité résistante de la culture palestinienne, nous voulons mettre en valeur l'image positive d'une société et d'un peuple qui vit, aime, travaille, qui a le sens de la fête et de l'hospitalité, un peuple dynamique et cultivé qui réussit à vivre malgré les difficultés.



L'association avignonnaise *Présences palestiniennes*, créée en 2014, a pour objectif de faire connaître la culture et la société palestinienne et de favoriser les échanges franco-palestiniens.
Contact : presences.palestiniennes@laposte.net
Adresse : Maison Manon, 12 places des Carmes, 84 000 Avignon

Programme

***Collapse, face à Gaza* : documentaire de Anat Even**

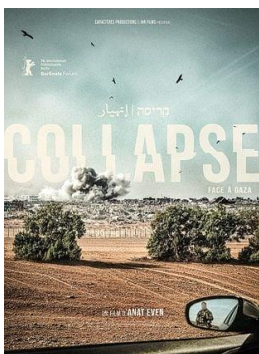
(France, 2026, 78 min)

projection et rencontre avec la réalisatrice

en partenariat avec *Les Amis du Monde diplomatique*

mercredi 13 mai à 20h20 à Utopia

Tarif Utopia



Le documentaire commence avec le retour de la cinéaste dans les ruines du kibboutz Nir Oz après le 7 octobre. Cependant, il ne s'arrête pas au récit empathique de l'horreur. Car Anat Even sait que la « riposte » de l'armée israélienne est un nouveau chapitre de l'histoire de la dépossession du peuple palestinien. À la frontière de Gaza, dont l'armée la refoule, elle va interroger le choc du génocide, qui se déroule au-delà, avec la banalité de la vie israélienne, et par là-même son intenable position et le dérisoire de sa démarche. Son obstination à filmer l'immontrable reste un geste de résistance puissant.

Le film sort en France mercredi 6 mai et sera à l'affiche au cinéma Utopia.

Anat Even née en 1960, est une réalisatrice israélienne, connue principalement pour ses films documentaires. Féministe et militante de gauche, elle étudie le cinéma et les beaux-arts à l'*UCLA* (Los Angeles) de 1982 à 1984 et à la *Bezalel Academy of Arts and Design* de Jérusalem. Elle travaille pour plusieurs chaînes de télévision aux États-Unis et en Israël et réalise plusieurs documentaires engagés. Depuis 1982, elle travaille comme cinéaste indépendante. Les sujets abordés dans ses films sont la mémoire, l'identité et l'appartenance, avec un regard critique sur la société israélienne.



***Ateliers de debké* avec Mohammed Alaloul**

Judi 14 mai de 17h à 20h au jardin de l'abbaye Saint-Ruf

Vendredi 15 mai de 17h à 20h au square Agricole Perdriguier

Atelier gratuit, inscription et information à presences.palestiniennes@laposte.net ou au 07 69 60 36 54

La dabkeh (ou *debké*) est une danse de groupe palestinienne, inscrite depuis 2023 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Les danseurs se tiennent en ligne droite ou en demi-cercle en se serrant les mains ou les épaules pour marquer leur cohésion. Les mouvements consistent à sauter et à frapper le sol avec les pieds. On pratique la *debké* pour partager sa joie en groupe, célébrer des événements ou renforcer les liens sociaux. **Les ateliers** proposés dans le cadre de cette *Dix-huitaine palestinienne* ont pour objectif de retrouver Mohammed Alaloul, de pratiquer la *debké* et, surtout, d'élargir le cercle de ses amatrices et ses amateurs.



Mohammed Alaloul vient de Gaza. Agé de 23 ans, il est actuellement étudiant en français à l'université de Lille afin d'intégrer en septembre prochain un Master en finance de l'impact et des technologies à Paris. Il est aussi chorégraphe et danseur de *debké*.

Accueilli au printemps 2025 par le Festival d'Avignon en résidence *Sawa Sawa* (programme porté par l'Institut français de Jérusalem), il a animé à la FabricA des ateliers de cette danse traditionnelle. Dans leur prolongement, des représentations publiques dans les rues et sur des places d'Avignon ont été organisées en mai et en juillet, et des moments « *debké* » ont souvent accompagné des rassemblements contre le génocide à Gaza.

Atelier de cuisine palestinienne sous la conduite de **Alaa Alhaj**

Samedi 16 mai de 10h à 18h au **Fenouil à vapeur** (145 rue de la Carreterie)

Atelier gratuit, inscription et information à presences.palestiniennes@laposte.net ou au 07 69 60 36 54



Après le succès des deux cantines palestiniennes que le *Fenouil à vapeur* a organisées en décembre 2025 et en février 2026, le temps est venu de répondre aux souhaits de plusieurs convives de mettre la main à la pâte et de découvrir des recettes de cuisine palestinienne sous la conduite de **Alaa Alhaj** dont les pâtisseries deviennent désormais célèbres dans le bassin avignonnais. La gastronomie est la culture qui invite plus qu'une autre au partage et ce sera l'occasion de servir les plats préparés au cours l'atelier aux spectateurs de la projection en plein-air...

Repas palestinien

Samedi 16 mai à partir de 19h du **Fenouil à vapeur** vers **l'esplanade Bernard Blavoux**

en cas de pluie, *Le Fenouil à vapeur* héberge le repas et la projection

Repas à 8€ (ou plus) en soutien aux familles de Gaza, ticket repas à retirer au Fenouil dès 18h

Imitant l'expérience réussie du *Fenouil à vapeur* du mois d'août 2025, nous vous proposons un repas palestinien à l'ombre des arbres de l'esplanade Bernard Blavoux en attendant que tombe la nuit pour la projection surprise.

Les mets servis auront été confectionnés par l'atelier organisé au *Fenouil à vapeur* où les convives pourront se rendre dès 18h pour s'inscrire et régler (repas à 8€, ou plus en soutien aux familles de Gaza). Les boissons, ainsi que le couvert sont à la charge des convives.



Projection surprise d'un film d'animation grand public

Samedi 16 mai à partir de 21h30 à **l'esplanade Bernard Blavoux**

en cas de pluie, *Le Fenouil à vapeur* héberge le repas et la projection

Projection gratuite



A la nuit tombée, projection d'un film tous publics (enfants bienvenus). Entre le documentaire et le film d'animation, se façonne un récit drôle et mystérieux, l'évocation allégorique de la vie en Palestine.

Figures de Gaza : dessins de **Raed Issa**

exposition

du **mardi 19 mai** au **lundi 25 mai** de **13h à 18h**

au **Temple Saint Martial** (2 rue Jean-Henri Fabre)

Entrée libre

Vernissage et rencontre avec l'artiste **mardi 19 mai à 18h**, suivi d'un verre de l'amitié.

Une cinquantaine de dessins de l'artiste sont exposés. Ce sont pour la plupart des réminiscences de figures qui ont peuplé le quotidien de l'artiste avant qu'il ne quitte Gaza au printemps 2025, figures qu'il fait revivre encore et encore, en noir et blanc ou en couleurs. Parmi les œuvres exposées, on pourra retrouver une partie des originaux que Raed Issa publiait sur son Facebook avant son exil pour témoigner et documenter en art la vie des déplacés sous les bombardements, et qu'il a réussi à sauver. Ces dessins incarnent le *sumud* de l'artiste et au-delà, du peuple palestinien.



Raed Issa est un artiste contemporain né en 1975 dans le camp d'al-Brej, à Gaza. Diplômé en informatique de l'université *Al-Aqsa*, il est lauréat de la bourse de la *Cité internationale des arts* à Paris en 2011. Fondateur du programme d'arts plastiques du *Croissant-Rouge palestinien* à Gaza et membre fondateur du collectif *Eltiqa*, il explore dans son travail les thèmes de la vulnérabilité, du deuil et de la perte liés à la guerre et à l'enfermement. Il a exposé en Palestine, en Europe, en Asie et en Australie... et aussi plusieurs fois - en 2018, 2020, 2021, 2022 - à Avignon. Accueilli en 2025 grâce au programme PAUSE à l'*École supérieure d'art d'Aix-en-Provence*, il vit à présent avec sa famille à Marseille où il poursuit son travail de création, de formation et de partage.

Les yeux de Gaza : photographies de Fatima Hassouna

du mardi 19 mai au lundi 25 mai de 13h à 18h

au Temple Saint Martial (2 rue Jean-Henri Fabre)

Entrée libre

16 photographies de la reporter gazaouie qui a documenté avec l'art le quotidien des habitants de Gaza depuis octobre 2023. L'exposition a été réalisée par la *Collectif citoyen Palestine - Liban 48*, avec le soutien de *Présences palestiniennes*. Elle est destinée à poursuivre sa tournée afin de faire connaître le travail de la photographe et de soutenir sa famille. L'intégralité des droits est reversée à la mère de Fatima.



© Fatima Hassouna

Fatima Hassouna, née à Gaza City en mars 2000, était photojournaliste indépendante. Diplômée en études multimédia de l'Université des arts appliqués de Gaza, elle est surnommée « l'Œil de Gaza ».

Le 16 avril 2025 à 1h du matin, Fatima est tuée avec six autres membres de sa famille, dont sa sœur enceinte de six mois et son frère de dix ans, par des missiles israéliens tirés sur sa maison dans le quartier d'Al-Tuffah dans la bande de Gaza... alors qu'elle devait se rendre à l'ouverture du Festival de Cannes, pour y accompagner la cinéaste iranienne Sepideh Farsi pour la présentation du film *Put Your Soul on Your Hand and Walk*, dont elle est la protagoniste.

Projection/rencontre avec Mahmoud Alhaj

samedi 23 mai à 15h

au Temple Saint Martial (2 rue Jean-Henri Fabre)

Entrée libre

A son arrivée en France à l'automne 2024, **Mahmoud Alhaj** a été accueilli, dans le cadre du programme PAUSE, à l'École supérieure d'Art d'Avignon, puis à l'Université d'Avignon et c'est à Avignon qu'il vit désormais avec sa famille. L'année dernière, l'association *Présences palestiniennes* a fait connaître l'artiste avec l'exposition *Anatomie de contrôle* présentée au Temple Saint Martial dans le cadre de la *Treizaine palestinienne*. Un an plus tard, nous proposons à l'artiste ce rendez-vous avec le public pour nous parler de cette année d'activité intense et nous donner un aperçu de ses travaux en cours.



Mahmoud Alhaj est un artiste et cinéaste né à Gaza en 1990. Son travail explore la photographie, la vidéo et l'art numérique. Son œuvre a été exposée en Palestine, en Europe et aux Etats-Unis et ses films projetés dans des festivals à Marseille et au Caire. Il a participé à des programmes de *l'Institut du Monde Arabe*, de *l'Académie Reina Sofía* et du *MACBA*, et a été en résidence à la *Cité internationale des arts*, à *l'Académie royale espagnole* et à *l'Académie royale de La Haye*. En novembre 2025, il a présenté des œuvres dans le cadre de l'exposition *Nuit Blanche* à la *Villa Médicis*. Certaines de ses œuvres font partie de collections permanentes, notamment au *Musée de l'Université de Birzeit* et au *Worcester Art Museum*. Son film *Control Anatomy* a été présenté dans plusieurs festivals internationaux, dont le *FIDMarseille*, où il a reçu une mention spéciale du jury. Il a également obtenu le prix du meilleur court métrage au *FICPBA* (Argentine) et une mention spéciale au *Márgenes Festival*.

***Alice au pays des colons* : documentaire de Yanis Mhamdi**

(France, 2025, 105 min)

projection et rencontre avec le réalisateur

mardi 26 mai à en soirée à Utopia

Tarif Utopia



Alice au pays des colons relate le combat mené pour récupérer sa terre d'Alice Kisiya, chrétienne palestinienne de citoyenneté israélienne. En dépit de décisions de justice favorables, les colons refusent de partir du terrain où ses parents avaient jadis construit une maison et un restaurant, depuis détruits. L'armée israélienne, malgré une illégalité manifeste, ne trouve rien à y redire. En parallèle, le film raconte aussi la situation d'Alaa, un Palestinien n'ayant, pour sa part, même pas le droit à la lutte : son village Madama est cerné par les militaires, ses déplacements régis par les checkpoints, et sa vie sans cesse menacée par les attaques de colons. Documentaire tourné à l'été 2024, produit et distribué par Blast.

Yanis Mhamdi, réalisateur et journaliste français, est collaborateur du média d'investigation *Blast* depuis 2023. Passionné de reportage vidéo et d'investigation, il débute en 2016 sa carrière au Liban, en tant que reporter pour la chaîne France 24. De retour en France en 2017, il rejoint *Le Média* pour qui il réalise des reportages. En 2020/2021, il sillonne plusieurs pays pour le programme d'Arte *Tous les internets*. Enfin, il réalise trois documentaires pour *Off Investigation* dont notamment *L'Affaire Kohler, le scandale qui menace Macron*.

Au printemps 2025, pour documenter l'action, il a participé à la Flottille pour Gaza. Enlevé dans les eaux internationales, il a été détenu en Israël pendant une semaine, puis expulsé vers la Jordanie.



© courtesy Freedom Flotilla

Palestine en 50 portraits, de la préhistoire à nos jours

(Paris, Riveneuve, 2023)

rencontre avec **Sabri Giroud**, directeur de l'ouvrage

mercredi 27 mai à 19h30 à Youpi ! (26 avenue Saint-Ruf)

Entrée libre



Riche d'une histoire séculaire, religieuse et mythique, la Palestine a été effacée de la carte des nations en 1948 et arrachée de l'Orient qui est son berceau et avec lequel elle a tout en partage. Expulsés des lieux comme du temps, les Palestiniens souffrent jusqu'à ce jour du déni de leur existence, de leurs racines, de leur avenir. Pour raconter une histoire plurimillénaire, multiple et métissée, inscrite génération après génération à la croisée du Moyen-Orient, de la Méditerranée et de l'Égypte, un collectif international de spécialistes pluridisciplinaires s'est mobilisé. Ces archéologues, historiens, anthropologues, chercheurs en sciences sociales ou politiques et journalistes dressent ici les portraits d'hommes et de femmes, illustres ou inconnus, révélant à la fois des trajectoires individuelles et des pans de l'histoire intellectuelle et politique de la Palestine, des profondeurs de la préhistoire jusqu'à nos jours.

Sabri Giroud, archéologue de formation et artisan du voyage, anime une agence spécialisée dans l'organisation de voyages culturels et solidaires en Palestine, *Diwan Voyage*, pour un tourisme responsable. Il est notamment l'auteur d'un guide alternatif publié dans plusieurs langues, *Palestine & Palestiniens : guide de voyage*.



Sumud* : récits et portraits de Palestine

de et par Jihad Darwiche

jeudi 28 mai à 18h30

à l'auditorium de la Médiathèque Renaud-Barrault

Entrée libre

Adultes et enfants accompagnés à partir de 13 ans

C'est le troisième volet d'un triptyque qui a commencé avec *Récit de vie en temps de guerre au Liban* et s'est poursuivi avec *Les femmes de la place Tahrir*, en Égypte. À partir d'archives et de témoignages, ces récits et poèmes déroulent la vie d'un peuple attaché à sa terre. Pour les femmes et les hommes qui font face depuis un siècle à une tentative d'effacement, comment rester debout et dignes?

**Sumud* (ou Soumoud) de l'arabe صمود, *ṣumūd*, signifiant résilience, ténacité, persévérance, est la persévérance des Palestiniens à rester sur leurs terres et à résister à la colonisation israélienne.



© Luc Jenepin

Bercé dans son enfance par le *zajal* (poésie en arabe dialectal, déclamée ou chantée) et les contes que racontaient sa mère et les femmes de son village, **Jihad Darwiche** prend très tôt la parole comme journaliste de radio à Beyrouth et à Paris puis comme enseignant d'arabe à l'Université de Provence et enfin comme conteur. Il anime des veillées de contes où s'entremêlent le merveilleux des Mille et Une Nuits, la sagesse et le sourire. Jihad Darwiche est un des rares conteurs de renommée internationale. En France et au Liban, son pays natal, il a grandement contribué à la défense du patrimoine de l'oralité, il parcourt le monde et multiplie les collaborations artistiques. Avignonnais, Jihad est aussi un fidèle des semaines palestiniennes avignonnaises.

Qui pourrait éteindre la guerre en moi... : Gaza des poétesses

poésies de femmes interprétées par un collectif amateur dirigé par **Silvia Cimino**

vendredi 29 mai à 20h au Théâtre des Carmes (place des Carmes)

Entrée 5€, verre de l'amitié après la représentation



© Françoise Joire

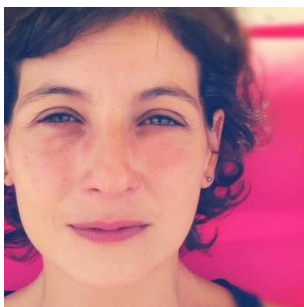
Dans la suite des ateliers de la poésie de Mahmoud Darwich, dirigés par Thomas Rousselot (*Dizaine palestinienne* en mai 2023), et des ateliers de la poésie de Gaza mise en scène par Khalida Azaom (*Treizaine palestinienne* en mai 2025), nous avons renouvelé l'expérience et l'avons confiée à Silvia Cimino. Sous sa direction créative, toutes les semaines depuis le mois de mars, vingt personnes font vivre les poèmes de femmes gazaouies sur le plateau du Théâtre des Carmes. Un nouveau spectacle prend forme, en français et en arabe, en musique et en mouvement, pour faire entendre les voix de Gaza aux timbres surprenants de poésie, d'humour, de liberté, de subjectivité...

Poétesses : Kawtar Abu Hani, Hiba Abu Nada, Elena Ahmed, Mona Al-Masdar, Marwa Attiya, Nour Baaloucha, Rawan Hussein, Hind Joudeh, Shourouq Mohammed Doghmosh, Maryam Qosh, Enass Sultan

Avec : Mohammed Ayeb, Lenka Bokova, Nina Cardarella, Anne Collongues, Marc Dauber, Pablo Diez, Marielle Khoury, Catherine Feldmann, Brigitte Garnier, Marie-Hélène Guénégo, Leïla Hadrine, Lison Haroy-Quinty, Imogène Hope, Caroline Kobia, Fabien Portejoie, Fatouma Quintin, Anay Ramahorabandro, Catherine Sudre, Safia Toumi, Claire Thiriet



© Khalida Azaom



Chorégraphe, metteuse en scène, actrice du mouvement, professeure de danse contemporaine, **Silvia Cimino** s'intéresse à la transversalité des différents arts de la scène. Sa longue collaboration avec le *Théâtre du Mouvement* d'Yves Marc et Claire Heggen lui a permis d'approfondir sa recherche sur la théâtralité du corps et du mouvement. Directrice artistique de la *Compagnie Intérieur* depuis 2003, elle met en scène et interprète six créations, en croisant la danse et le théâtre, sur des sujets liés au parcours intérieur de l'être humain et son rapport au monde. Pédagogue itinérante, elle intervient dans les conservatoires de théâtre, les écoles primaires, collèges et lycées et dans des cadres socio-culturels en adaptant le travail aux différents publics. Elle assiste plusieurs metteurs en scène dans le département du Vaucluse, pour la réalisation de chorégraphies et de mouvements scéniques.

Palestine sur scène

Poésie, musique et chants portés par cinq artistes lyonnais

Samedi 30 mai à 19h à l'Éveilleur (Impasse Baroni, avenue Saint-Ruf)

Entrée au chapeau, bar et restauration sur place



Face à la situation en Palestine, des amis passionnés d'art et vivant à Lyon ont choisi d'agir pour éveiller les consciences en mettant à profit leurs talents et leurs ressources. C'est ainsi qu'est né le projet « Palestine sur Scène », une initiative culturelle qui marie poésie et musique. Le groupe propose des lectures de poèmes en arabe et en français, accompagnées de performances musicales riches et variées, mettant en avant des instruments traditionnels tels que le 'oud, ainsi que des chants. Sa démarche repose sur le désir de partager l'histoire et la culture palestiniennes.